

Red Stelker

L'hiver n'a jamais cessé, ne laissant aucun répit pour aucune planète de notre galaxie. La nature n'existe plus. Des bâtiments de glace ont émergé du sol recouvrant chaque parcelle, la moindre superficie. Je m'appelle Red Stelker. Je suis un gardien de l'oubli. Mon corps s'est adapté à cette température extrême. Je parcours les planètes gelées afin de faire régner la justice. Après mon passage, les mémoires sont effacées.

Nous sommes le 18 juillet 2053, je viens d'atterrir sur Xylav. Une terre habitée par une faible population. Ma mission est de renverser le trône de Kaihru : un dictateur fou faisant subir des supplices inhumains aux habitants. Depuis son couronnement, les gens restent cloîtrés dans leurs demeures de peur d'être capturés. Certains meurent de faim, de soif ou d'épuisement.

Le vent souffle ce matin. La neige commence à tomber. Chaque flocon me rappelle que la vie subsiste, alors pourquoi s'inquiéter ? Je m'arrête un instant face à un édifice représentant le symbole de Xylav. Mon reflet y brille partiellement. Un guerrier, voilà ce que je suis. Mon armure

bleu clair se fond dans ce paysage. Encore combien de temps devrais-je remettre de l'ordre sur toutes ces planètes en perdition ? Certains disent de moi que je n'ai aucune famille, aucune attache, mais mon cœur est semblable à une lumière. D'après eux, j'ai été envoyé pour faire fondre cette glace et ramener le soleil. Les fous ! Ils ne comprennent pas, mais dois-je leur en vouloir ? Leurs souvenirs disparaissent après mon passage. Ils ne savent pas que Xylav sera mon dernier voyage, mon dernier combat.

Tout à coup, le détecteur en haut à gauche de ma visière me signale, en surbrillance verte, une présence proche. Une main métallique se pose sur mon épaule.

« Teriscov ! » entends-je brièvement.

En Xylavien, cela signifie « inconnu ». Le message « identification terminée, détection de deux gardiens cyberzone » apparaît, cette fois-ci, en rouge. Des cibles m'indiquent leur point de vitalité. Le temps est venu de rentrer en scène. Je joins mon pouce et mon index tous deux munis de capteurs nanoséquentiels. Des lasers tétra V8 rouge holographique apparaissent dans mes mains. Subitement, je me retourne et tire sur le crâne d'une de ces machines. L'impact violent la projette au sol, la faisant glisser sur plusieurs mètres, déblayant la neige aux alentours. L'autre riposte. J'esquive son tir en faisant une roulade. Je me laisse glisser jusque derrière un mur qui me garantit une protection temporaire face à ces assauts. Les impacts de tirs du gardien cyberzone font trembler le mur. Des fissures se forment un peu partout. Je me jette à terre en avant et tire dans sa direction en ciblant ses points vitaux. Mon attaque fait mouche dans la tête et le bras gauche, là où sont renfermées les deux puces de survie. Cette machine de guerre s'écroule en

projetant de la neige à quelques centimètres de hauteur. Je m'approche. Mes pas lourds résonnent pour lui comme les pas d'un bourreau prêt à finir sa terrible besogne. A-t-il une âme ? Si j'en avais le moindre doute, je l'épargnerais, mais ce n'est pas le cas. Mon pied sur son bras, il essaie de se dégager avec le peu d'énergie qui lui reste. Des petites étincelles électriques font bouger sa tête munie de milliers de particules de ferrailles. Un seul tir a suffi pour le voir cesser de bouger. Mon ordinateur de bord embarqué indique : « Battements cardiaques élevés, insuline injectée ». Mon armure gère les signes vitaux de mon corps. Sans elle, je n'aurais jamais pu vivre autant d'aventures et aider autant de personnes. Le vent s'apaise, la neige cesse de tomber comme pour marquer la fin de cette confrontation.

Mon regard est attiré par un bruit provenant du ciel. Un vaisseau, dont les réacteurs sont positionnés en mode atterrissage, se pose près de moi. La vitre du cockpit s'ouvre. Une forte lumière m'éblouit subitement. Une fois estompée, une femme sans armure se tient devant moi. Comment peut-elle survivre par ce temps ?

« Red Stelker, voulez-vous de mon aide ? me demande-t-elle.

— Mais... qui êtes-vous ?

— Qui je suis ? C'est vous qui m'avez envoyée. Savez-vous seulement encore qui vous êtes ?

— Oui et je ne vous ai jamais demandé de venir. C'est la première fois que je vous vois ! Le gardien de l'oubli, c'est bien moi ? Ce n'est pas vous ? N'est-ce pas ? dis-je, perturbé par cette conversation bizarre et inattendue.

— Si vous le dites, je ne fais que suivre vos instructions, répond-elle, impassible.

— Quelles instructions ? Bon sang ! Mais qui êtes-vous à la fin ? hurlé-je.

— Je réitère ma question. Avez-vous besoin de mon aide ?

— Non, je n'ai besoin de personne. J'ai toujours travaillé en solo, dis-je, agacé par cette étrange personnalité.

— Très bien, mais faites le bon choix. Votre dernier combat ne dépendra que de vous. »

À peine a-t-elle achevé sa phrase qu'elle s'efface comme un hologramme et se réintègre dans le vaisseau. Celui-ci décolle à toute allure et s'éloigne dans le ciel en un point qui disparaît rapidement.

« Red, calme-toi et prends-toi. Tu ne dois pas te laisser distraire par cette femme qui veut te détourner de ta mission primaire », dis-je en marchant nerveusement en direction de mon objectif.

Le long de ma route, beaucoup de cadavres jonchent les trottoirs devenus impraticables. Des volets anti-intrusions sont actionnés par les occupants durant mon passage devant leur habitation.

« Affichage du plan, verrouillage cible », ordonné-je.

Un plan holographique en trois dimensions est projeté par le capteur situé au-dessus de mon casque. Le roi Kaihru est identifié par un point rouge avec une indication d'approche de 400 mètres. Brutalement, un mal de tête me saisit. Je vois le mot « New York » en flash. La douleur repart aussi vite qu'elle est venue. La ville de New York n'existe plus depuis des années, la Terre a été détruite en même temps. Je parcours peut-être trop de planètes et la fatigue me gagne.

J'arrive face à un entrepôt. L'entrée est gardée par deux gardiens cyberzone qui font des va-et-vient réguliers.